

PRISON

Des fouilles ciblées à l'origine de la mutinerie

Les circonstances de la mutinerie survenue mardi au centre pénitentiaire de Vezin-le-Coquet (Côtes-d'Armor) se font plus précises. Selon une source syndicale, l'un des meneurs serait un détenu âgé de 52 ans identifié par l'administration pénitentiaire comme islamiste radical. Depuis la tuerie de Toulouse, des fouilles ciblées sur ce profil de détenus seraient menées de manière « régulière ». L'individu n'aurait pas supporté cette mesure et aurait agressé un surveillant en compagnie de trois autres détenus. Après avoir semé la pagaille dans l'établissement, les quatre détenus ont été arrêtés puis placés en garde à vue. Contactée, la direction de la prison n'a pas souhaité donner plus de précisions.

Un détenu a par ailleurs tenté de s'évader de l'établissement mercredi midi. Escorté par les gendarmes alors qu'il allait être écroué, il a réussi à leur fausser compagnie avant d'être rapidement rattrapé les menottes aux mains. ■

À RENNES, JÉRÔME GICQUEL

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Un policier tué par un véhicule à Chambéry

Un policier de la brigade anticriminalité de Chambéry (Savoie) a été tué dans la nuit de mardi à mercredi lors d'une intervention contre des cambrioleurs à Saint-Alban-Lesysse. Il a été délibérément renversé par le véhicule des ravisseurs.

Un bar explose à Ajaccio

Une nouvelle explosion a visé sans faire de victime un bar du centre-ville d'Ajaccio, sur le front de mer, dans la nuit de mardi à mercredi, trois jours après l'explosion d'une charge qui avait mortellement blessé un restaurateur de 56 ans.

ROUTES

La mortalité baisse

274 personnes sont mortes sur les routes en mars, ce qui représente une baisse de 9 % par rapport à mars 2011. Le nombre d'accidents corporels a aussi diminué de 5,6 %.

INFO « 20 MINUTES » Leur image s'est altérée depuis l'année dernière

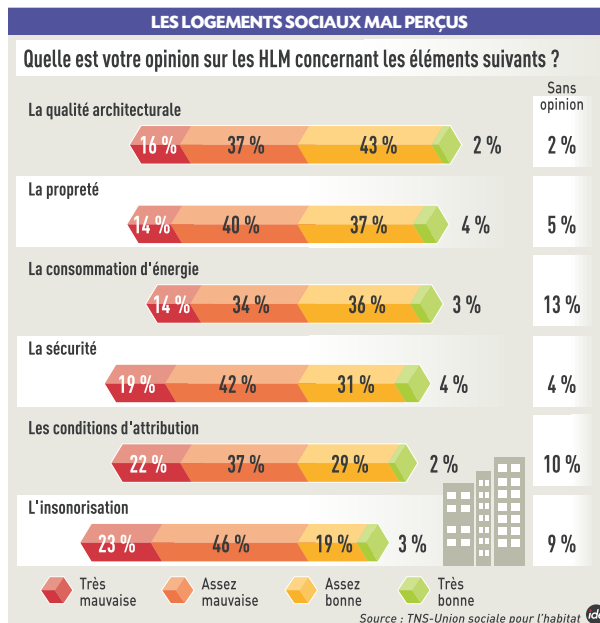
LES LOGEMENTS HLM SONT MODÉRÉMENT APPRÉCIÉS

DELPHINE BANCAUD

Age de sécurité pour les Français, le logement social est aussi l'emblème de leurs craintes sociales. C'est l'une des conclusions du baromètre d'image du logement social, réalisé par TNS Sofres pour l'Union sociale pour l'habitat et dévoilé en avant-première par 20 Minutes. Selon celui-ci, l'image des HLM (habitation à loyer modéré) s'est altérée. Aujourd'hui, 51 % des Français en ont une bonne perception, contre 58 % il y a un an. Une dégradation qu'explique Thierry Bert, délégué général de l'Union sociale pour l'habitat : « Dans un contexte de crise économique accru, le logement social est perçu comme un marqueur de déclassement, qui rebute d'autant plus qu'il se révèle être de plus en plus de l'ordre du possible ». Ainsi, deux Français sur cinq pensent qu'ils auront besoin un jour d'une HLM. Un sentiment particulièrement vif chez les 25-34 ans qui sont 51 % à le penser.

Des critiques sur la qualité

Dans la même logique : « 51 % pensent que le logement social sera une composante de l'avenir de leurs enfants, car ils pronostiquent un avenir plus difficile pour eux », souligne Thierry Bert. Le fait que les HLM soient liées à une inquiétude sociale dans l'esprit des Français influe aussi sur la représentation qu'ils s'en font. Ainsi, 69 % d'entre eux critiquent l'insonorisation de ces immeubles, 61 % leur sécurité, 54 % leur propreté et 53 % leur qualité architecturale (voir infographie). « Ce dernier point montre qu'ils gardent l'image des grands ensembles



et ne savent pas vraiment à quoi ressemble une HLM aujourd'hui », précise Thierry Bert. Même rémanence : 59 % des Français critiquent les procédures d'attribution des logements sociaux. Une opinion qui progresse de dix points par rapport à l'an dernier. « Les gens ne comprennent pas pourquoi ils doivent attendre si longtemps un logement social, d'où l'impression d'une grande opacité », souligne Thierry Bert. Une opinion qui risque de perdurer étant donné la file d'attente pour obtenir une HLM... ■

■ LA MÉTHODOLOGIE

Etude réalisée par TNS Sofres pour l'Union sociale pour l'habitat. Effectuée par téléphone du 6 au 14 mars auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas et d'un sur-échantillon de 200 locataires de HLM.



Laurent Meliz vit depuis vingt ans dans une HLM à Puteaux.

« Je pensais que ce serait temporaire »

« Cela fait plus de vingt ans que j'habite dans une HLM à Puteaux (Hauts-de-Seine) », raconte Laurent Meliz, 48 ans, musicien du groupe Manau. « À l'époque, j'avais trois enfants et nous en attendions un quatrième. Nous avions déposé une demande de logement sept ans auparavant, mais nous étions toujours sur la liste d'attente. J'ai fini par l'obtenir en sollicitant une de mes relations à la préfecture. J'étais alors dans une situation d'urgence, mais je pensais que ce besoin de logement social serait temporaire. J'imaginais que je pourrais acheter un appartement quelques années plus tard,

sauf que l'envolée des prix de l'immobilier m'a contraint de rester locataire, alors qu'à mon âge, mon père était propriétaire. Et pas question non plus de déménager dans le privé car pour la même surface (75 m²), je devrais passer de 500 € de loyer à 1 800. Pourtant, j'aimerais bien vivre ailleurs, car mon immeuble s'est détérioré avec le temps, malgré les travaux de rénovation. Les murs se sont fissurés et les canalisations n'ont pas été renouvelées. De plus, le bâtiment n'est pas adapté aux personnes à mobilité réduite, alors que les locataires ont vieilli. » ■

RECUEILLI PAR D.B.